#### COMMENT LES TROIS FRERES GUINGUET

Passèrent pour avoir fait prisonnier

un corps de deux mille Cosaques

La ville est vraiment jolie avec son clocher bulbeux, ses hauts rochers qui la dominent et que couronne, comme un tortil de baron, un vieux fort démodé. Une rue sans fin la tra-

vieux fort démodé. Une rue saus fin la tra-verse, et court, tortueuse, durant près d'une heure de route, des faubourgs de Leffe jus-qu'aux monts Bayard.

Là, au pied de la grande masse de rochers qui, vers le midi, forme la vallée, en l'an 1815, faillit se passer un drame d'héroïsme suprême, dont l'histoire n'a point parlé, je pense.

C'était après la défaîte de Waterloo. Les Alliés venaient d'envahir la France, poursuivant l'armée en déroute. Le 22 juin, vers midi, un déserteur Français arriva dans la ville encore toute en émoi, harrassé, couvert de poussière et se disant porteur de graves nouvelles.

On le condaisit en hâte chez M. Benoît Flaupart, qui était maire en ce temps-là.

Une heure après, le crieur public annoncait à la population consternée, qu'un corps de deux mille cosaques marchait sur Dinant, pour châtier la ville des secours accordés aux débris des troupes vaincues.

Par la voix du crieur, le maire exhortait la ville au calme et à la résignation.

Al! bien oui! Ce fut une panique efroyable et qui lors cût vu hommes, femmes et en-

Ah! bien oui! Ce fut une panique effroyable et qui lors cât vu hommes, femmes et enfants pleurer et se tordre les mains, crier à haute voix très amèrement, il n'est si dur cœur au monde qui n'en eât eu pitié.

Dinant se souvenait de la vengeance de Charolais, cette page terrible de son histoire : de la ville mise à feu et à sang, pour avoir pris le parti de la France, des bombardiers pendus aux gibets sur la montagne, des huit cents bourgeois attachés deux à deux et précipités dans la Meuse.

Sans doute, les secours portés aux vaincus d'hier constituaient les mêmes griefs; et parreil châtiment menaçait encore la ville.

Dinant était dans la consternation; les rues désertes, partout les volets, les persiennes baissés; et des cierges brilaient aux pieds de tous les saints et saintes du paradis, qu'on pouvait implorer en semblable occurence.

Or, vers huit heures et demie du soir, on entendit dans le grand silence de la villeapeu-rée le bruit d'une patrouille qui passait.

Le maire s'était réfugié dans une chambre haute, entouré des siens et de ses proches, en larmes. Il révait, acoudé tristement sur le berceau de son dernier rejeton. Ce bruit de pas bettant le pavé, le vint tirer de sa douloureuse torpeur. Il frissonna:

« Déjà?... prononça-t-il à peine, dans un profond soupir... C'est l'avant-garde, sans doute! »

« Deja 7... prononça-t-it à peine, dans un profond soupir... C'est l'avant-garde, sans doute! »
Puis, lentement, résigné, il se porta vers la fenètre, comme marchant à la mort. Là, il eut un cri de surprise et de soulagement.
« Non i dit-il, c'est les Guinguet! »

C'étaient les trois frères Guinguet, en effet es épiciers du Faubourg, qui passaient épou-antablement armés.

M. Benoît Flaupart ouvrit la fenêtre:

m. Denoit Flaupart ouvrit la lenefre :

Où allez-vous, pour Dieu ? demanda-t-il.

— Au rocher Bayard, arrêter les Cosaques!
répondit Cyprien, l'aîné des Guinguet.

— Mais vous les exciterez ! reprit Benoît

Flaupart avec terreur, et vous vous ferez tuer! Vous nous ferez tuer tous, mes enfants! Cyprien regarda le maire d'un air de repro-che:

« Les Guinguet ne connaissent que le devoir ! » fit-il. Et tous trois, superbes, continuèrent leur

Ils étaient terribles et drôles... cependant. De ci de là les persiennes s'ouvrirent.

« On veut donc les Guinguet ? » se deman-

Il était neuf heures quand ils arrivèrent au ocher Bayard.

Là, ils se firent apporter des chaises, allumerent du feu, et ayant sorti d'un gros sac, que le cadet portait, une ample provision de victuailles, ils se mirent à manger. Ils mangèrent longtemps, a-t-on raconté,

et burent aussi.

La collation finie, Cyprien dit à ses frères a conation fine, cyprien dit a ses freres:

« Dormez, vous autres; moi je veillerai! »

Il alla s'installer derrière une façon de guérite uu'on voit encore au revers du rocher et
s'assit le fusil dans les jambes.

La nuit était belle. Pas de bruit. Une lune

De son poste d'observation, Cyprien enten-dait ronfier ses deux cadets, et ne pouvait s'empêcher de penser, voyant leur impassible

« Vrai Dien! De quel bon sang nous somes! »

Et tranquillement il fumait.

Laute paret.
L'aute paret.
L'aute paret.
Tout à coup Cyprien vit pointer deux cavaliers sur la route qui vient de France par les hauteurs.

nauteurs.
Il regardait.
Bientôt une masse sombre au galop monta sur l'ho-

« Jacques! Jean! cria Cyprien, dont le

ceur batait.

Les deux héros ouvrirent des yeux lourds encore de sommeil.

— Quoi ? demandèrent-ils, mal éveillés.

— Ils viennent !

— Ils viennent ?... On les voit ?... interro-

gèrent en même temps Jean et Jacques, glaces de peur.

— Oui ! on les voit ! »

Tous trois gagnèrent le poste d'observation.

On les voyait, en effet.

Déjà la route en était couverte ; il en mon-« L'affaire sera rude ? » fit Cyprien. Jacques et Jean ne répondirent pas ; ils vaient affreusement pâli.

avaient affreusement påli.

Ils contemplaient, pleins d'émoi, cette masse sombre où couraient, comme des étincelles, de vifs éclairs d'acier...

Tout à coup, une trompe venant du fort poussa dans l'air un long mugissement d'effroi; et presque aussitôt le gros bourdon de Notre-Dame se mit à sonner le tocsin, à coups redoublés, comme un cœur qui bat d'angoisse.

goisse.

« Ce sera terrible! », dit encore Cyprien.

Puis, après un moment : « C'est Forest qui
corne au fort, je serais curieux de savoir si,

de la-bas, il nous verra mourir. »

Jacques et Jean ne soufflaient mot, l'idée de mourir les avait mis en sueur froide ; et la consolation de mourir, contemplés par Forest, leur paraissait une compensation légère

A l'heure où le crieur public annonçait que les Alliés venaient châtier Dinant, les trois frères Guinguet, enfouis au fond de leurs ca-ves, procédaient à un classement plus métho-dique de leurs vins de Bourgagne. dique de leurs vins de Bourgogne. Ce fut sculement vers les cinq heures, en re-montant au jour, qu'ils apprirent la terrible

Ils étaient émoustillés. Et cette idée leur vint qu'il serait beau que les trois frères

mourir en défendant la ville.

Cyprien était ardent et brave ; Jacques et Jean, plus pusillanimes, négligeant d'envisager les mortels dangers d'une semblable équipée. s'étaient laissés éblouer par les côtés exaltés de cette décision suprème.

Et les trois frères Guingues étaient armés étaient partis pour les Termopyles.

« Qu'en voilà! qu'en voilà! » s'exclamait Cyprien.

Les cosaques avaient fait un temps de trot pour dévaler la côte; ils gagnaient la route plate; on les pouvait distinguer à cette heure, couverts de peaux de bêtes, cavalcader en désordre sur leurs petits chevaux sauvages; et les fourreaux brillaient dans la lumière du jour levant.

« Ils sont bien deux mille! » estima Cyprien qui ne les quittait pas des yeux.

Jacques et Jean ne répondaient pas.

Tous deux avaient la même idée: la fuite; ils cherchaient une façon raisonnable de la proposer. Jean parla le premier:

« Cyprien, ils sont absolument trop! si nous nous en retournions. »

Cyprien répondit:

« Non! »

« Cyprien, songez-y », reprit Jacques. Cyprien répondit:

— Par les bois? proposa Jean, montrant la possibilité d'une retraite déguisée.

« — Non! reprit Cyprien, non! et suivez-

Tous trois descendirent dans la gorge.

« C'est ici, dit Cyprien, qu'il nous faut mou-

numense rumeur, et la terre s'ebraniat au pas des chevaux.

« Cyprien, ils sont tout près... mais nous aurions le temps encore... »
C'était Jacques qui parlait.
Cyprien ne répondit pas.
Les cosaques débusquaient en face.
« Il est trop tard! » s'exclamèrent en même temps Jacques et Jean désespérés.

Guinguet s'en allassent, au rocher Bayard, mourir en défendant la ville. Cyprien était ardent et brave ; Jacques et sait: « Au premier choc, Jacques et Jean von

Cependant Dinant savait que les trois frères Guinguet tenteraient d'arrêter l'invasion. Il allait y avoir bataille. On allait entendre des cris, d'épouvantables fusillades, puis des cavaliers, poussant des clameurs féroces, passoraient dans une charge furieuse, tuant, massacrant, mettant tont à feu et sang; il y arrait des écroulements de murs, des égorgements d'enfants...

...Pourtant rien! pas un cri, pas un coup de feu et déjà les cavaliers déflaient.

Caux qui, les premiers, osèrent entr'ouvrir

On pourparla quelques minutes dans un groupe chamarré d'or ; puis on vit s'avancer un gros major moustachu.

Quand il vit venir, le sabre au poing, le gros major moustachu, Cyprien prit peur ; il se tourna vers Jacques et Jean, qui s'effa-çaient de plus en plus. « Allons! vous autres, dites, faut-il les lais-

rir!»
Jacques et Jean se turent.
L'ennemi approchait; on entendait une immense rumeur, et la terre s'ébranlait au en les chevans.

- Allons! vous autres, dites, faut-il les laisser passer!»
- Oh! oui? va, Cyprien, répondirent-ils à « Allons! vous autres, dites, faut-il les laisser passer! »
— Oh! oui? va, Cyprien, répondirent-ils à
voix basse et d'un ton de prière.
Cyprien remit son fusil au port d'arme, les
yeux bassés, n'osant dévisager le major.
« Que veut dire ceci? » demanda celui-ci en
russe.

Les Guinguet ignoraient les langues slaves
— Nous sommes les trois frères Guinguet,

liferes Guinguet rentraent dans la vine pavoisée.
Et, de Givet, le gros major écrivait à son
chef, le prince Kouvarof:
« Prince, nos craintes n'étaient ras fondées.
» Toute l'armée vaincue est rentrée en Fran» ce.Dinant avait envoyé au devant de nous
» nous firent les honneurs et veulurent bien
» nous servir de guides. »

\*\* Les Guinguet ignoraient les langues slaves - Nous sommes les trois frères Guinguet, dit Cyprien avait quitté la maison paternelle, son testament fait, avec l'intention bien arrêtée de mourir.

Déjà il voyait en rêve, gravée sur la roche, cette inscription solennelle: « Passant, va dire à Dinant, la fière ville, qu'ici les trois Guinguet sont morts pour la défendre! » Mais, la pusillanimité de ses rrères avaient fini par

Ceux qui, les premiers, osèrent entr'ouvrir leurs volcts clos, virent un spectacle éton-

nant:
La troupe passait calme, conduise par les deux frères Guinguet; et Cyprien, l'ainé,menait par la bride le cheval du commandant.
Le maire avait aussi entr'ouvert sa fenè-

« Cyprien, dit-il, presque à voix basse qu'est-ce qu'il y a ?... Ils se sont rendus ? — Ils se sont rendus, si vous voulez, Benoi

— Ils se sont rendus, si vous voulez, Benoît mais il vaut mieux ne pas le leur trop faire sentir.

— Et où allez-vous comme ça?

— Les reconduire à la frontière, par l'autre côté de l'eau. C'est convenu. ,

Le major regardait le maire, qui baissa les yeux et ferma sa fenêtre, pour ne point l'exciter.

« Qui aurait dit ca des Guinguet? » fit-il alors, avec une pointe d'envie.

Le soir, sous des arcs de triomphe, les trois frères Guinguet rentraient dans la ville pa-

On recoitdans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Etude de M° LAMARRE, notaire à Niort (Deux-Sèvres).

A Vendre ou à louer pour entrer en jouissance le 24 juin 1888

## Annonces légales

Etude de Mº Emile GODRON, avoué, docteur en droit, de-meurant à Lille, boulevard de la Liberté, 91.

#### Séparation de Bien

Assistance Judiciaire Decision du 14 novembre 1887

D'un exploit de M. Grimbach, huissier à Roubaix, en date du trente décembre 1887, enregistre.

trente décembre 1887, enregistre.
Il appert:
Que Mme Sophie DESURMONT,
épouse de M. Louis MONSEUX,
ferblantier, avec lequel elle demeure et est domiciliée à Roubaix, rue de Lannoy. n° 22.
A formé coutre son mari et M°
CHATTELEYN, syndic à la faillite de celui-ci, une demande en
séparation de biens.
M° Emile GODRON, avoué à
Lille, est constitué pour la poursuivante.

(Signé): GODRON

#### IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Mº FICHEUX, notaire à Bohain.

A louer de gré à gré GRANDE ET BELLE

A VENDRE par portions

## 5 BOIS BLANCS

5 Frênes, 1 Orme, 55 Pommier Poiriers et cerisiers, 3 noyers et une Haie.

L'an 1888, le lundi 9 janvier, à 2 heures de relevée, M° VALEN-DUCQ, notaire à Lannoy, procé-dera à este vente. Il sera accordé crèdit aux ache-tenns calvables Il sera accordé crédit : teurs solvables. Réunion sur les lieux.

LUSINE hydraulique dite le Moulin du Roc

Avec son Matériel servantà la fabrication età l'épuration des huiles végétales.

L'usine est située à Niort, dans l'intérieur de la ville, sur les bords de la Sèvre, laquelle est navigable à partir de l'usine jusqu'à la mer.

La force hydraulique est évaluée à vingt chevaux.

Les bàtiments. très vastes, sont de construction récente.

La superficie totale des bâtiments et des ferrains qui en dèpendent est de 8,000 mètres environ.

S'adresses de l'épuration età l'épuration et l'épuratio

ALOUR 1° grande et belle
bains, grand calorifère, distributions d'eaux, beau et vaste jar
din entouré, canton de Bohain, arrondissement de SaintQuentin.
Seboncourt se trouve à 4 kilogrande in grande et belle
bain, arrondissement de Saintquentin.
Seboncourt se trouve à 4 kilogrande in grande et belle
bain, arrondissement de Saintquentin.
Seboncourt se trouve à 4 kilogrande in grande in jardin et verger,
sise à Seboncourt, senton de Bohain, arrondissement de Saintque trait du gre du locataire, porte-cochère, petit jardin par la grande ligne du Nord,
in, poste restante, aux initailes A. L.

Blousses et Laines petignées

à louer avec emplasement et batiments à rez-de-chaussée, à éclairer à la lumière électrique. Pour tous renseignements, s'adresser rue de l'Alouette, 17, Roubaix.

16212

## Ventes diverses

OUR INSERTIONS OU RENSEIGNEMENTS: S'adresser aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX

(Bureau des Arnonces Industrielles).

ON DEMANDE A VENDRE Peignage et Filature

bobinoirs de 60 têtes, système Lemesre, 507; 5 moulins à surdir de 6 m. 50 de circonférence, 508; Presse à paqueter509 en métier à gazer Plusieurs gfilbox 514

peigneuses, construction Platt 1831, presque neuves, munics ac leurs peignons de rechange

vieta CUNRE A vendre un cuivre d'environ 2,500 kilos.— Adresser prix rue de l'Alouette, 17, Roubaix.

PIANO Excellent piano Pord, presque neuf, à vendre

PIANO A vendre, dans d'excel-lentes conditions. un magnifique piano Pleyel. Pren-dre l'adresse au bureau du jour-

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, 
soit le numéro de cette annonce. 
Ces sortes de lettres sont remises, 
sans être ouvertes, aux personnes 
intéressées.

A LOUER magnifiques emplamotrice, pouvant servir à tissages, filatures et à tous genres
d'iudustries. Superficie des salles
depuis 100 jusque 1,300 mètres
carrès. S'adresser rue du GrandChemin, 124.

15748

DEMANDE Une maison de
et connue, demande un représentant pour le placement des vins
et eaux-de-vie. Fortes remises et
avances mensuelles. — Ecrire à
Bordeaux, à M. Plantey, 15, rue
Bertrand de Goth.
16113

A LOUER de rentier, situés rue Charles Quint, Roubaix.—
S'adresser même rue, 17. 15437

A LOUER une maison à usage de la moy.—
S'adresser même rue, 17. 15437

A LOUER une maison à usage de la moy.—
S'adresser au 97 ou 99.

16198

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 1° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 2° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 2° grande et belle partiering selle de la moy.

A LOUER 2° grande et bel

Seboneourt se trouve à 4 kiloseboneourt se trouve à 4 kiloseboneourt se trouve à 4 kiloseboneourt se desservi
par la grande ligne du Nord,
cht à 2,500 mètres de la gare de
kresnoy-le-Grand avec laquelle
l'accès est très facile.

Seboneourt a un burean de
poste, un télégraphe et est éclaire
an gaz.

16011

Etude de VALENDUCQ, notaire
a Lannoy.

LYS-LEZ-LANNOY

Sur les vergers de la ferme Delpoulerie, propriété de M. De
jattre.

16200

Sur les vergers de la ferme Delpoulerie, propriété de M. De
jattre.

16201

Taire, porte-cochère, petit jardin.
16175

16375

16375

L'ALINE PORTITUTE d'Alsace,
pour les conditions, responsable de l'autre système, se vendent au
prix de 21 francs la pièce.
L'Aline Porticus

L'ALINE PORTITUTE d'Alsace,
pour les conditions.
16200

16200

Sur les vergers de la ferme Delpoulerie, propriété de M. De
jattre.

16201

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16375

16485

16375

16485

16375

16485

16375

16485

16375

16485

16375

16485

16375

16485

16375

16485

16375

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

16485

homme, possédant les meilleure références sur la place de Paris désire trouver dans cette mêm ville, une représentation de tissus avec dépôt de marchandises. Ga tiales A. L. 31, rue des Suaires, Lille. 15995

A vendre d'occasion de la forcede 4 à 5 chevaux, fonctionnant très bien. — Prendre l'adresse au bureau du journal.

16132

1011115

Une personne capublic, désire troucuisine, soigner les malades ou coudre. — S'adresser rue la Rondelle, 45.

peuses, construction Platt 1831, dans le même état que les

## AVIS DIVERS

VILLE DE ROUBAIX

#### Fournitures scolaires ADJUDICATION

1er lot. - Fourniture livres.

20,000 fr.

Gautions ment 700 fr.

2ms lot. — Fournitare d'oblets
de bareau 25,000 fr.

Cautions-ment 980 fr.

3ms lot. — Livraison de matériel d'enseignement 5,000 fr.

Cautionnem: nt 200 fr.

Le Maire de la Ville de Rouoaix donne avis que le jeudi 21 jan-vier 1888, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procède à l'adjudication en trois lots, au rabais sur soumissious cachetées, de la livraison des fognatiures a Pagualcation en Flois Iots, au rabais sur soumissions cacheties, de la livraison des fournitures scolaires nécessaires aux écoles communales pendant les années 1888, 1889 et 1890. 16213d

## VOLONTARIAT

D'UN AN

En 1884, le 1er nº avec 2340 points sur 2400. En 1885, le 1er nº avec 2145 points sur 2400.

Rue du Gollége, ROUBAIX DINERS et SOUPERS d'etrennes MENU

Tête de veau sauce jardinière. Bouchée à la Reine. Roastbeef sauce Bàrnaise. Petits pois à l'anglaise. Poulets rotis 2 fr. 75

Potage consommé printanie

(FONDÉE EN 1853)

Pour l'obtention de renseignements tendant à éviter les mauvaises créances En vue d'épargner aux membres la grande perse de temps et les frais qu'entraînent les mauvaises creances

Et pour la perception des créances ducs aux membres THE MERCANTILE ASSOCIATION » a été le premier bureau du genre foudé dans le Royaume-Uni, et MM. BENNETTS out été les premiers à établir cette entreprise particulière sur le pied d'une Grande Firme.

## BENNETTS (Propriétaires)

58, NEW BROAD ST., LONDON, E. C. ayant des agents et des correspondants dans le monde entier Adresse télégraphique : BENNETTS ASSOCIATION, LONDON

# FABRIQUE DE PIPES

Au Phenix 14, rue de la Gare, LILLE

A LOUR deux maisons à usage rue Charles Quint, Roubaix.

S'adresser même rue, 17. 15437

LIMER une maison à usage ferries de maison à usage frances can be compared to the control of the COURTOT-UYTTENHEVE DÉCORATEUR

64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES depuis 15 francs

Chapelle ardente et accessoires compris depuis 10 fr. NOTA. — M. COURTOT-UYTTENHOVE se charge des formalités nécessaires pour les concessions au cimetière de Roubaix et exhumations.

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Av's aux Industriels UN

LABORATOIRE DE POUR ANALYSES INDUSTRIELLES

sera ouvert le 1er janvier prochain RUE NAIN, I I bis par MM. Désiré CARETTE et Cie

# TRUFFES FRAICHES

Arrivages tous les jours

ON CORRESPOND EN TOUTES LANGUES. 15463 DÉPOT DE GIBIER ET VOLAILLE

FILETS DE HARENGS Baisse de 25 O[O

CROSNE DU JAPON DEPOT DE PATÉ DE FOIE GRAS

DE TOUTES MARQUES Dépôt des LIQUEURS HYGIÉNIQUES des Pères Célestins de Vichy.

Chauffe-Voitures

et Chauffe-pieds Le nouveau SYSTÈME BELGE existe toujours pour chauffer les voitures. Chauffe-pieds pour les dames. Chauffer nu itsans inconvénients ni danger, ne produisant ni framée ni odeur. Garactifé à 20 heures pour 0,15 centimes.

mes. S'adresser chez M. Dheedene, rue de l'Avocat, nº 24, Roubaix. 16202

Location deservices detable

PORCELAINES, CRISTAUX. VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS

Hri HOFFMANN-DUPONT 11. rue Saint-Georges, 11 ROUBAIN. 30545

EN VENTE alalibrairie du Journal de Rou 2me ANNÉE DE

DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix : 10 fr.

et leurs cantons, divisés parrue

L'ANNUAIRE

L'ANNUAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix : 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE-LIBRAIRIE Alfred REBOUX

ROUBAIX. 17. Rue Neuve, 17, ROUBAIX

Cartes de Visites Deuil, Ivoire, Bristol

BEAU CHOIX DE PAPIER A LETTRES

Une jolie boite de papier anglais, 50 feuilles et 50 enveloppes nuances assorties, au prix de 1 fr. 25 feuilles et 25 enveloppes, la boite 540 cent. Enveloppes anglaises pour cartes de visites 75 cen-times le cent. Enveloppes pour factures, depuis 2 fr. 75 le mille. AGENDAS INDUSTRIELS de bureaux et de p

Grand choix de Calendriers et Ephémérides

Rue Pauvrée, 35 bis, Roubaix FABRIQUESPÉCIALE DE BANDAGES

Appareils et Corsets Orthopédiques POUR LE REDRESSEMENT de toutes DIFFORMITÉS Jambes et Bras artificiels, Jambes de bois, Béquilles, Ceintures, Bas pour varices, Suspensoirs, Irrigateurs, Injecteurs, Seringues pavaz éguilles de rechange, Pul-

Injecteurs, Seringues pavaz eguilles de rechange, Pul-vérisateurs, etc.

La maison se charge de toutes les réparations d'appareils, banda-ges, irrigateurs, jambes de bois et béquilles, à des prix modérés.

Tous les appareils seront appliqués par M. Vléminckx, ex-banda-giste des Höpitaux et Facultès de L'Ile.

Mme Viéminckx se tient à la disposition des dames pour l'appli-cation des appareils.

CONCENTRE AUX TRUFFES En Vente chez MM. Hector Desfontaines; Morelle-Bourgeois frères et sœurs.

L'ANNONCE EST GRATUITE

En cas de vente ou l'achat, il est dû une commission.

## en-Barœul, chez M. Vasseurs machine balancier 25 à 30 chevaux, olant redenté avec piston de rechange,

ON DEMANDE A ACHETER

pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner un esse hydraulique. Liers continus à retordre, à curseurs, broches à engrenage

sieurs dressages mécaniques d'occasion. oulins à ourdir de 13 metres de circonférence.

Certifie l'insertion no

feartement des broches 36 °7". Ces métiers sont neufs.

11 pots tournants pour cardes, on très con état. Volant de rechange pour métier de reuvideur, diamètre du tour 60 °7". 537 occ. ASIGN EXCEPTIONNELLE. — 6 laineries, syst.

125 planches à canettes, 40 c. carrès, 225 pointes 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503 censouples pour métiers à tisser, longueur 1 nr. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour en fonte, 502; 200 collets en fonte, 50

Tassage, Teinture et Appres

125 planches à canettes, 40 c. carrès, 225 pointes

60 ensouples pour métiers à tisser, longueur l m. 26, avec collets
en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples

100 machine à percer en bois, avec cromaillière.

501
Tables, pontons et rayons de magasin.

146
10ne tondeuse de toile, tapis moquette, ameublement, ayant
2\*17 de largeur.

30 mécaniques jacquart, lève et baisse 400 crochets.

551

Chapudidress et Machines è versous

a café de MAGG!

VERITABLE CONSOMME